



HAL
open science

Marion Sorg, Fibelausstattung und Lebensalter in der Merowingerzeit. Studien zu Abnutzung und Gebrauch frühmittelalterlicher Fibeln, Berlin–Boston, De Gruyter, 2022; 1 vol., XIII–301 p. (Ergänzungsbänder zum Reallexikon der Germanischen Altertumskunde, 129). ISBN : 978-3-11075-380-6.

Anna V Mastykova

► **To cite this version:**

Anna V Mastykova. Marion Sorg, Fibelausstattung und Lebensalter in der Merowingerzeit. Studien zu Abnutzung und Gebrauch frühmittelalterlicher Fibeln, Berlin–Boston, De Gruyter, 2022; 1 vol., XIII–301 p. (Ergänzungsbänder zum Reallexikon der Germanischen Altertumskunde, 129). ISBN : 978-3-11075-380-6.. Le Moyen Age. Revue d'histoire et de philologie, 2024, CXXX (2), pp.580-581. 10.3917/rma.302.0580 . hal-04903403

HAL Id: hal-04903403

<https://hal.science/hal-04903403v1>

Submitted on 21 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

par exemple). Dans l'ensemble, les chap. paraissent donc assez incohérents, car les transitions entre eux sont trop souvent manquantes. L'absence de résumé renforce encore cette impression.

Au total, le livre renferme 40 illustrations en couleurs, dont trois cartes du royaume franc pour une période comprise entre *ca* 561 et les années postérieures à 600. L'accessibilité au volume est facilitée par sa disponibilité en *open access* au format PDF via l'*Open Repository and Archive* de l'Université de Zurich¹.

Michel SUMMER

(trad. Nicolas RUFFINI-RONZANI)

Marion SORG, **Fibelausstattung und Lebensalter in der Merowingerzeit.**

Studien zu Abnutzung und Gebrauch frühmittelalterlicher Fibeln, Berlin–Boston, De Gruyter, 2022 ; 1 vol., XIII–301 p. (*Ergänzungsbänder zum Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, 129). ISBN : 978-3-11075-380-6. Prix : € 139,95.

L'ouvrage M.S. est issu d'une thèse de doctorat soutenue en 2016 qui traitait du costume féminin européen (plus précisément germanique) du haut Moyen Âge comportant l'emploi de fibules – un artefact vestimentaire largement répandu en Europe du v^e au vii^e siècle. Dans son étude plus théorique que pratique, l'A. veut avant tout établir un lien entre les porteuses de fibules et l'objet lui-même. Le sujet principal est la correspondance entre l'âge des propriétaires et l'usure des agrafes que portaient ces dernières au moment d'entamer leur voyage vers l'au-delà. En d'autres termes, il s'agit de déterminer à quel moment les femmes de l'époque mérovingienne recevaient leur costume à fibules et si elles le portaient toute leur vie.

Le livre est composé de sept chap. et débute par une introduction dans laquelle l'A. décrit les objectifs de son travail. Le chap. suivant est consacré à l'état de l'art ainsi qu'à la présentation générale du costume à fibules. La question, à mon avis très intéressante, de la concordance entre l'usure des objets funéraires et l'âge des défunts dans les cimetières du haut Moyen Âge est abordée à partir d'exemples issus des sites de l'époque mérovingienne en Allemagne du Sud (essentiellement dans le Bade-Wurtemberg et en Bavière), par ailleurs très bien fouillés et publiés. Dans le chap. 3, les facteurs d'usure des fibules sont étudiés. Ce chap. traite d'une façon approfondie la question de la réparation des fibules, celle de leur port et de leur place/fonction dans le costume, ainsi que celle du contact entre les fibules, d'une part, et le textile du vêtement ou les étuis de protection, d'autre part. La correspondance entre le poids de l'objet et son niveau d'usure est également analysée. Une partie importante de ce chap. est dédiée à l'étude de la composition élémentaire des fibules métalliques à travers une étude de surface au moyen des méthodes scientifiques modernes. Le chap. 4, consistant en une « étude empirique », présente une approche archéologique tout à fait traditionnelle des fibules et esquisse une comparaison des données archéologiques avec les informations recueillies lors de l'étude anthropologique des porteuses. Ici, l'A.

1. ZORA. *Zurich Open Repository and Archive*, Zurich [en ligne]. URL : <https://www.zora.uzh.ch/id/eprint/211805/>.

entre dans le vif du sujet de son étude : la question de la correspondance entre l'âge du défunt, d'une part, et le degré et le caractère d'usure de la fibule, d'autre part. Le chap. 5 étudie les différentes possibilités d'acquisition des fibules par leurs propriétaires. S'agissait-il d'objets que les femmes portaient durant toute leur vie ou d'offrandes funéraires ? Combien de paires de fibules les femmes possédaient-elles et avec quelles régularités les portaient-elles ? Enfin, le chap. 6 présente la synthèse des résultats de cette enquête. Les perspectives de recherches ultérieures sont exposées dans le chap. 7. L'ouvrage est accompagné d'une bibliographie, essentiellement dans les langues allemande et anglaise, et d'annexes présentant la liste des sites étudiés, avec le nombre de tombes et de fibules retenues, la liste des musées visités et cinq tableaux en couleurs fournissant des détails sur les fibules et leurs traces d'usure. Le livre comporte également 56 graphiques et 44 tableaux pour illustrer les propos de l'A. Il est regrettable que les représentations de l'objet principal de l'étude – les fibules – n'aient pas trouvé leur place dans ce très intéressant ouvrage. En outre, il aurait été souhaitable d'illustrer les exemples étudiés par des plans des tombes les plus significatives.

M.S. souligne que seule une minorité des femmes ont été inhumées avec des fibules et que le mobilier funéraire est attesté surtout dans les tombes des adultes. Tout ceci limite bien entendu le champ des recherches et rend assez fragile toute conclusion concernant l'origine « ethnique » – terme dont l'usage pour le haut Moyen Âge est très conventionnel –, la position sociale et même l'âge des porteuses des fibules. En outre, l'état de conservation des objets et, parfois, leur restauration abusive ne facilitent pas la tâche du chercheur. Cependant, l'A. a pu établir, au moins en ce qui concerne les sites étudiés, que le nombre de fibules dans les tombes féminines ainsi que leur degré d'usure ne sont pas liés à l'âge des défuntes et que les fibules découvertes dans les tombes étaient des possessions personnelles plutôt qu'un héritage familial. En conclusion, un grand mérite de l'ouvrage de M.S. est d'illustrer les difficultés que l'on rencontre dans l'étude du costume féminin germanique à fibules, tout en montrant qu'il est possible de surmonter ces limites pour tirer des conclusions convaincantes du matériel étudié.

Anna MASTYKOVA

Richard SHAW, **How, When and Why Did Bede Write His Ecclesiastical History ?**, Londres–New York, Routledge, 2022 ; 1 vol., XIV–302 p. ISBN : 978-0-367-07734-1. Prix : GBP 135,00.

Tous les spécialistes savent que Bède le Vénérable a écrit son *Histoire ecclésiastique* en l'an de grâce 731. Cette date, nous la connaissons grâce à lui : c'est en effet Bède lui-même – célèbre pour avoir, le premier, utilisé systématiquement dans un ouvrage historique le système de datation *anno domini* – qui affirme, au chap. 23 du livre V, avoir achevé son œuvre cette année-là. Pourquoi, dans ce cas, mettre en doute la parole même du moine de Jarrow ? C'est pourtant ce à quoi s'attelle R.S., avec talent et panache, dans un ouvrage extrêmement bien argumenté qui, dans ses grandes lignes au moins, emporte la conviction du lecteur. Certes, il y a longtemps que l'on se doutait de deux choses : d'une part, que la rédaction de cette œuvre immense et complexe, appuyée sur une vaste documentation, ne s'était pas faite en un jour ; et d'autre part que Bède lui-même avait pu procéder